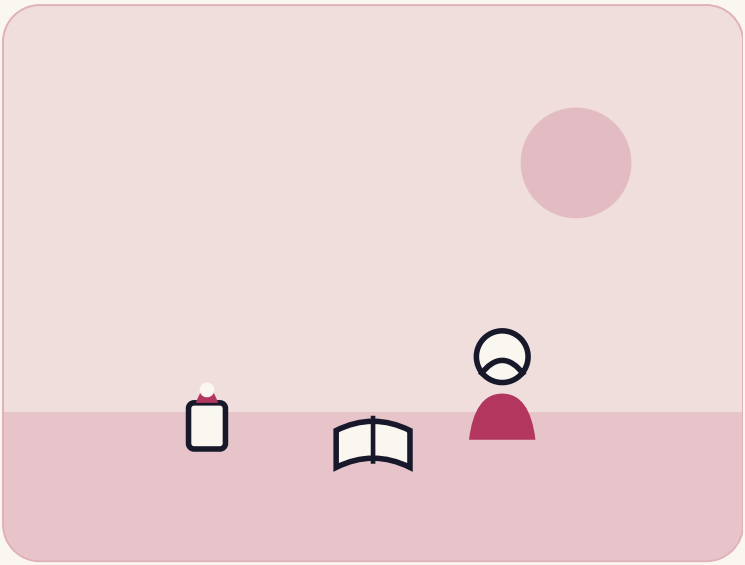

PAKISTAN

La fille qui a bâti une école sur son toit

À 13 ans, elle a été frappée et humiliée à l'école. Au lieu d'abandonner, Sister Zeph est montée sur son toit pour enseigner gratuitement aux filles pauvres.

OÙ	Gujranwala
QUI	Sister Zeph, éducatrice et fondatrice de ZWEE
QUAND	1997 à aujourd'hui

4 min de lecture

PREMIER CHAPITRE

L'histoire

En 1997, une fillette de treize ans pleurait dans une classe à Gujranwala, au Pakistan. Elle s'appelait Riffat Arif. Aujourd'hui, on la connaît sous le nom de Sister Zeph. Elle avait posé une question toute simple. Son institutrice lui avait répondu avec fureur. L'enseignante l'avait giflée et s'était moquée d'elle devant tous ses camarades. Zeph est rentrée chez elle les joues en feu et les larmes aux yeux.

Dans son quartier, beaucoup de familles pensaient que les filles n'avaient pas besoin de livres. La misère poussait les parents à envoyer leurs jeunes filles faire des ménages. Ce geste brutal aurait pu briser Zeph à jamais. Au contraire, il a allumé une flamme vive dans son cœur. Elle s'est fait une promesse intime. Elle a juré qu'aucun enfant de sa ville ne subirait de honte pour vouloir apprendre.

Elle ne pouvait pas changer son ancienne école. Elle a donc choisi de créer un tout autre type de classe. Si personne ne voulait enseigner avec douceur, elle le ferait elle-même.

Une classe sous le ciel ouvert

Zeph n'avait que treize ans. Elle n'avait pas d'argent, pas de salle libre et aucun manuel. Mais la maison familiale avait un toit plat ouvert vers le ciel. Elle a gravi les marches et a balayé le sol. Puis elle a invité quelques

voisines qui n'avaient jamais tenu un crayon. Elle a disposé des nattes sur le toit et a commencé à leur enseigner l'alphabet.

La nouvelle s'est répandue très vite le long des ruelles poussiéreuses. En quelques semaines, des dizaines d'enfants grimpaient l'escalier chaque après-midi. Faire tourner une école gratuite réclamait du papier, des crayons et des craies. Pour payer ces fournitures, Zeph a pris un emploi du matin en broderie et au bureau. Son rythme quotidien poussait ses forces au bout.

Elle se levait à l'aube et travaillait huit heures pour gagner sa vie. L'après-midi, elle montait sur son toit. Elle enseignait aux enfants pendant quatre heures sans réclamer un sou. La nuit, quand sa famille dormait, elle étudiait quatre heures près d'une lampe à huile. Par sa seule volonté, elle a obtenu deux diplômes de master.

Orages, menaces et courage

Faire la classe sous le ciel nu était une épreuve quotidienne. En été, le soleil brûlant transformait les dalles du toit en pierres chaudes. Quand la mousson éclatait, les élèves dévalaient les marches en serrant leurs cahiers mouillés sous leurs habits. En hiver, le vent glacé soufflait. Les enfants se serraient les uns contre les autres dans de minces pulls pour avoir chaud.

Pire encore que le climat, certains voisins montraient leur hostilité. Des hommes exigeaient qu'elle arrête d'instruire les filles. On lui disait qu'enseigner aux pauvres était une perte de temps. Zeph a refusé de

céder. Quand la pluie trempait le toit, elle entassait tous les enfants dans une unique pièce étroite. Elle parlait avec calme aux parents inquiets. Elle leur expliquait que le savoir protégerait leurs filles de la misère.

Au fil des années, l'école de Zeph a grandi. Elle a ouvert des ateliers pour les adolescentes, leur apprenant la couture, la broderie et l'informatique. Elle a initié les jeunes femmes à l'autodéfense pour qu'elles marchent dans la rue sans crainte. Son modeste projet de toit est devenu une vraie communauté qui aide les femmes à devenir autonomes.

> **« Les enfants méritent le respect et un cadre pour s'épanouir. En regardant autour de moi, je n'ai vu aucune école de ce genre, alors j'ai pensé que je serais cette enseignante. »**
>
> SISTER ZEPH, À PROPOS DE SON ÉCOLE SUR LE TOIT

Ses élèves ont commencé à briller aux examens d'État. Des jeunes filles qui faisaient autrefois des corvées domestiques sont devenues institutrices ou employées de bureau. Beaucoup sont revenues sur le toit pour instruire les plus jeunes à leur tour.

13	26	$1M
son âge au tout début	années de cours gratuits	au Global Teacher Prize en 2023

Une scène mondiale à Paris

Pendant plus de vingt ans, Zeph a œuvré dans une discrétion totale. Elle n'a jamais cherché les louanges. Ses cours sur le toit ont fini par emménager dans une maison louée. En vingt-six ans, elle a instruit gratuitement plus de cinq cents élèves à la fois. Elle a aussi formé des milliers de femmes à des métiers utiles.

En 2023, le monde de l'éducation a découvert son parcours. Le jury a examiné plus de sept mille candidatures venues de cent trente pays. En novembre 2023, Sister Zeph est montée sur la scène de l'UNESCO à Paris. Elle a remporté le Global Teacher Prize d'un million de dollars.

Une ovation immense a retenti dans la salle quand elle a reçu le trophée doré. Les journalistes lui ont demandé ce qu'elle ferait de cet argent. Sa réponse a fusé sans la moindre hésitation. Elle n'a acheté ni grande voiture ni villa luxueuse. Elle a engagé chaque dollar pour bâtir une vaste école moderne à Gujranwala.

Aujourd'hui, des ouvriers construisent de nouvelles classes sur quatre hectares de terre près de sa ville. La fillette qui pleurait jadis sur le carrelage a changé sa peine en espérance. Elle a prouvé que lorsqu'un guide enseigne avec amour, un simple toit nu brille plus fort qu'un palais.

Le fil des événements

- **1997** À treize ans, Zeph commence à faire la classe aux filles sur son toit.
- **2000** Elle agrandit son école et prend un travail pour offrir les fournitures.
- **2010** En étudiant la nuit, Zeph décroche son premier diplôme de master.
- **2016** La classe du toit déménage dans un bâtiment loué par sa fondation.
- **2023** Sister Zeph remporte le Global Teacher Prize à Paris.

DEUXIÈME CHAPITRE

Ce qui la rend spéciale

Beaucoup de gens débattent pour réformer l'école. Zeph était une enfant de treize ans qui a agi après avoir été blessée par une adulte. Elle manquait de moyens, mais elle a transformé son toit en salle de classe. Pendant plus de vingt-cinq ans, elle a cumulé deux journées en une pour instruire gratuitement des milliers d'enfants.

NOTRE POINT DE VUE

Le vrai courage n'attend ni subvention ni feu vert. Sister Zeph a transformé sa blessure en porte ouverte pour des milliers de jeunes filles.

TROISIÈME CHAPITRE

Ce que nous pouvons apprendre

1 Changez la peine en mission

Zeph n'a pas laissé la rancœur s'installer. Elle a choisi d'incarner l'enseignante bienveillante qu'elle n'avait jamais eue.

À essayer : Pensez à une blessure passée. Notez une action utile que vous pouvez bâtir grâce à cette leçon.

2 Partez de ce que vous avez

Elle n'a pas attendu d'avoir un grand édifice. Elle a utilisé le toit nu de sa maison et quelques nattes.

À essayer : Regardez un projet que vous repoussez. Posez un premier geste dès aujourd'hui avec vos seuls moyens actuels.

3 Donnez d'abord de votre personne

Elle travaillait huit heures chaque matin pour payer les cahiers de ses élèves.

À essayer : Consacrez votre propre énergie à votre projet avant d'aller demander de l'aide.

4 Enseignez avec respect

Elle n'a jamais crié sur ses élèves. Elle veillait à ce que les plus modestes se sentent dignes.

À essayer : Cette semaine, formulez chaque conseil avec une attention sincère et encourageante.

UNE IDÉE À RETENIR

Un simple geste d'amour sur un toit nu peut trouver un écho dans le monde entier.

Sources (en anglais)

Global Teacher Prize
Sister Zeph: 2023 Winner

Teacher Magazine
Sister Zeph from Pakistan Wins the 2023 Global Teacher Prize

INEE
Sister Zeph from Pakistan Wins 2023 Global Teacher Prize

Note de vérification : Les récits indiquent que les premiers cours se tenaient dans la cour ouverte ou sur le toit plat de la maison familiale à Gujranwala. Les passages marqués « Notre point de vue » sont des interprétations. Tout le reste provient des sources ci-dessus.